

Déconcertation / étape 2 / Demeure à Ramdam - automne 2009

Il y a deux ans, Dalila Fraihia et quelques autres membres de Grand Ensemble partent pour une visite impromptue du quartier où elle a grandi : l'usine de la soie artificielle, entourée de ses logements pour les différentes catégories de personnel. Elle habitait les grandes cités TASE, destinées aux ouvriers où chaque famille disposait d'une parcelle pour jardiner.

Tout près de là, le centre commercial du Carré de Soie sort de terre et l'usine TASE n'en finit pas de s'effondrer. Les habitants sont consultés par les pouvoirs publics sur la suite des opérations et le devenir du quartier.

Le projet est né de la découverte du petit carré de terre laissé vacant par la mère de Dalila. Il devient pour nous lieu de jardinage, mais aussi d'observation, point de vue particulier pour regarder ce quartier et ses mutations. Point de départ d'une recherche pour inventer un objet cinématographique apte à raconter les traces et le devenir d'un quartier ouvrier, polyphonie que nous voulons faire entendre en n'oubliant aucune des voix qui pourraient la chanter.

Pour écrire cette histoire nous collectons des fragments de toute sorte, issus du réel et de la trame mouvante du souvenir. La forme finale imaginée est celle d'une œuvre-mosaïque composée de fragments documentaires filmés dans les jardins, de séquences de concertation publique remises en scène pour notre caméra, d'images -virtuelles ou non- du pôle de commerce et de loisirs et les épisodes d'un conte urbain écrit par Dalila à partir de ses souvenirs d'enfance.

Nous avançons au fil des rencontres, sans à priori, sans obligation de résultats, sans forme imposée. Avec de tous petits moyens, nous poursuivons cette création de manière légère et obstinée. Les haltes dans les structures-amies qui jalonnent le parcours nous permettent des essais de mise en forme. En octobre 2008 dans le Théâtre Temporaire de Fenil Hirsute, nous avons tenté une première esquisse de la forme mosaïque, pour sentir comment tous ces matériaux composites pouvaient tenir ensemble.

A Ramdam, où nous nous sommes posés un peu plus longuement cet automne, nous avons cherché comment entrelacer l'image documentaire et la voix de la conteuse sur scène. Deux musiciens nous ont accompagné dans cette recherche.

La prochaine étape aura lieu à Komplex Kapharnaüm, au printemps, avec l'objectif de travailler un autre morceau du puzzle, en reconstituant, sous forme jouée, les concertations publiques qui ont précédé la construction du centre commercial.